

# Des césariennes évitées grâce à l'acupuncture

Une étude clinique est actuellement menée dans six maternités françaises sur les césariennes réalisées en urgence. À Quimper, quarante femmes ont déjà participé aux essais.

« 9 % des femmes qui ne présentent pas d'impossibilité à accoucher par voie basse subissent toutefois une césarienne. Grâce à trois séances d'acupuncture préventives lors du dernier mois de grossesse, on divise ce taux par deux. » Monique Mingan, médecin au centre hospitalier de Cornouaille, ne cache pas son enthousiasme. Comme cinq autres maternités en France, celle de Quimper participe à un essai clinique (1) pour évaluer l'efficacité de l'acupuncture chez les femmes enceintes.

Cette discipline médicale chinoise, vieille de 3 600 ans, consiste à piquer certains points du corps le long des méridiens. Selon les premiers résultats de l'essai, elle permet de diminuer le

nombre de césariennes en urgence, dues à une stagnation du travail lors de l'accouchement.

## Deux ans et demi de tests

Les tests, réalisés sur 2 200 femmes, doivent durer deux ans et demi. À Quimper, depuis avril, ils concernent quarante patientes. « **Nous constatons une amélioration de leur état général**, explique le Dr Mingan. **L'accouchement se fait dans de meilleures conditions.** » L'acupuncture fait baisser le stress, stimule des points qui donnent le tonus nécessaire pour expulser le bébé ou un point sous le nombril qui aide à faire descendre l'enfant. Des observations similaires ont été faites dans les autres centres.

Cette recherche obéit à un protocole



Archives Jean-Michel Nléster

Des tests ont été réalisés sur 2 200 femmes.

scientifique, sous l'égide de l'Assistance publique Hôpitaux de Paris. Pour mesurer l'effet placebo, un groupe témoin a reçu le vrai traitement ; un autre, un traitement factice.

« Les médecines douces font une entrée discrète dans les maternités. Les consignes gouvernementales sont claires : il faut favoriser les accouchements par voie naturelle. Les économies sont estimées à 17 millions d'euros. Mais dans le corps médical, les résistances sont nombreuses. Il y a vingt ans, quand je suis arrivée avec mes aiguilles à l'hôpital, on me traitait de gourou ! »

Lucile VANWEYDEVELDT.

(1) Protocole Acucésar, contrôlé par l'unité de recherche clinique Paris Ouest, dans les maternités de Quimper, Nice, Nîmes, Colombes et Saint-Cloud.